

devenir leurs ennemies , au lieu de rester leurs alliées.

J'ai appuyé en particulier sur l'importance dont il est que l'Espagne fixe , dès-à-présent , ses réflexions sur la possibilité de cet événement , et se familiarise d'avance avec l'idée d'un changement total de système dans l'administration de son commerce , et dans ses rapports avec ses colonies.

Une réconciliation , et sur-tout une réconciliation prompte entre l'Angleterre et l'Amérique , me paroît le seul cas où les deux couronnes soient menacées d'un danger prochain.

I I I.

Dans l'examen de ce danger , j'ai observé qu'il étoit double , qu'il pouvoit venir de l'Angleterre ou de l'Espagne.

Du côté de l'Angleterre , M. le comte de Vergennes me paroît persuadé que le ministère actuel n'a aucunes vues hostiles. Je le pense comme lui.

Je pense qu'un nouveau ministère ne commenceroit la guerre qu'après avoir consommé l'ouvrage de la pacification de l'Amérique.

Je crois pouvoir en conclure , que nous ne serons point inquiétés dans le courant de cette année.